

Mardi 31 janvier 2017

Présents :

Elus :

- **Monsieur Anthony Daguet, élu référent du quartier, 1^{er} adjoint**
- **Madame Leïla Tlili, élue du quartier, 6^e adjointe**

Pour la Ville :

- **Marion Akexandre, chargée de mission développement local pour le quartier**
- **Rafael Concas, chargé de mission auprès de la Directrice Générale Adjointe au développement**

Pour Plaine Commune :

- **Marie-Charlotte Olivier, chargée de projets à la Direction des Parcs et Jardins**

Pour l'université Paris Est :

- **Claire Hancock, et Sophie Blanchard, professeures**
- **Une dizaine d'étudiant.es**

Nombre de participants : 20

Anthony Daguet, élu référent du quartier et 1^{er} adjoint, introduit ce conseil de quartier en remerciant les habitant.es présent.es. Il rappelle que depuis un an, le quartier est mobilisé pour la requalification du square Lucien Brun. Ainsi, depuis un an, des concertations ont eu lieu, via des questionnaires, des réunions, la formulation de propositions d'améliorations...

Dans cette même idée, une équipe d'étudiants volontaires de l'université Paris-Est s'est proposée pour la réalisation d'un travail d'enquête sur les usages du square Lucien Brun.

Ce travail est une première étape avant le lancement d'une étude plus approfondie qui devra, en concertation avec les habitants, imaginer le devenir du square Lucien Brun. En parallèle de cette étude qui devra durer un an, la mobilisation devra se poursuivre afin de demander à Plaine Commune l'inscription de la requalification du square Lucien Brun dans son plan pluriannuel d'investissement.

Avant de laisser la parole à Claire Hancock, professeure de l'université Paris-Est, Anthony Daguet tient à saluer le temps et l'investissement des étudiants et les remercie pour le travail effectué auprès des habitant.es.

Restitution de l'enquête menée par les étudiants de l'université Paris-Est sur les usages du square Lucien Brun et suite de la mobilisation pour la requalification du square

Claire Hancock, souligne d'abord l'intérêt d'un tel travail pour les étudiants, dont les résultats vont permettre d'alimenter de futures études pour la Ville. Cet exercice a été particulièrement motivant pour les étudiants, notamment parce qu'il leur a permis d'aller au-devant des habitants.

Elle présente ensuite la méthodologie employée par les étudiants pour réaliser ce travail d'enquête qui s'est déroulé entre la mi-octobre et le mois de décembre. Plusieurs outils d'enquête ont été utilisés, allant du questionnaire à la réalisation de cartes mentales en passant par des observations, des comptages...

Utilisant des outils qualitatifs et quantitatifs, les étudiants se sont attachés à rechercher une certaine représentativité de la population du quartier parmi les personnes interrogées.

Avant de laisser la parole aux étudiants, Claire Hancock remercie les habitant.es et partenaires ayant participé à l'enquête, et notamment le collège Diderot, l'association de Mme Coulibaly et Vivre Ensemble le Quartier Vallès.

A partir des résultats de leur enquête, **les étudiants** ont pu dégager cinq thématiques emblématiques des usages du square (présentations complètes en annexe) :

- Usages, représentations et attentes des 10-25 ans
- La place des femmes dans le square Lucien Brun
- Les personnes de 50 ans et plus
- La propreté au square Lucien Brun
- Un parallèle avec le square Stalingrad

Si les différentes tranches d'âge interrogées apprécient différemment le square et ses équipements en fonction de leurs centres d'intérêt, la majorité se retrouve sur les constats suivants :

- Globalement, le square est considéré comme un lieu de passage pour les habitants et particulièrement les locataires des tours Réchossière
- Certains habitants de tout âge ont cependant tendance à l'éviter en empruntant les rues Hémet et Doumer
- Le manque d'éclairage est un problème majeur dans le square, accentuant le sentiment d'insécurité, surtout pour les femmes
- Si les jeux pour enfants sont généralement appréciés (exceptés ceux à proximité du terrain de sport), leur éparpillement n'est pas jugé pertinent
- Le terrain de sport ressort comme un élément principal à prendre en compte dans la requalification du square car présente un fort potentiel pour toutes les tranches d'âge

Les principales améliorations demandées par les personnes interrogées résident dans :

- La fréquentation
- La propreté
- Le mobilier urbain, et notamment : des bancs mieux répartis sur le square, des tables de pique-nique
- La sécurité via l'éclairage, le gardiennage ou la fermeture partielle du square pour éviter le passage des deux roues
- De nouveaux équipements tels que des jets d'eau et des toilettes publiques
- La propreté, qui fait défaut sur l'ensemble du square

Sur le plan spécifique de la propreté, thème récurrent pendant l'enquête, les étudiants ont constaté que cela ne relevait pas que d'un manque de moyens (corbeilles en nombre suffisant, agents en charge de la propreté du site...) mais aussi de comportements inappropriés de la part des habitants. Ils ont, en effet, relevé de nombreux déchets déposés à côté des corbeilles ou des colonnes enterrées, des jets par les fenêtres ou encore le nourrissage des pigeons.

Un travail serait donc à mener autour de la sensibilisation, de l'aménagement et de l'information, notamment grâce à :

- La médiation entre habitants
- La prévention via du porte à porte
- Une meilleure répartition des corbeilles
- La création d'un canisite
- Des affiches de sensibilisation et d'invitation au civisme

Enfin, un groupe d'étudiants s'est attaché à comparer le square Lucien Brun au square Stalingrad afin de dégager des éléments de compréhension de la différence d'usages entre les deux squares.

Pourtant proches géographiquement, les deux squares diffèrent en effet de par leur taille (Lucien Brun est plus grand que Stalingrad) et leur fréquentation.

Contrairement à Lucien Brun, considéré avant tout comme un lieu de passage, Stalingrad est un square qui appelle au repos, grâce notamment aux bancs et pelouses, mais aussi à l'amusement avec la présence de jeux d'eau et d'un terrain de pétanque plus grand. La qualité des équipements et des aménagements, ainsi que la sécurité et la propreté du lieu sont autant d'atouts qui poussent les habitants à préférer le square Stalingrad au square Lucien Brun, malgré la présence de rats.

En conclusion, pour que le square Lucien Brun soit autant fréquenté que Stalingrad, il est préconisé d'augmenter la sécurité et la propreté du square ; de fermer le square pour le rendre inaccessible aux 2 roues ; d'y programmer davantage animations ; d'augmenter les espaces de convivialité et créer de nouveaux équipements tels que des wc et des jeux d'eau.

Anthony Daguet remercie les étudiants pour la qualité de leur présentation. Leur travail permet de confirmer les intuitions par des données mesurables et donne des arguments supplémentaires pour la requalification du square.

Réactions et questions :

Les habitants réagissent sur les problématiques de la propreté et de la sécurité dans le square, qui expliquent en partie le manque de fréquentation. Ils se questionnent sur la possibilité de fermer le square, qui permettrait de réduire l'insécurité liée aux deux roues, ainsi que sur la nécessité de travailler autour de l'éducation à la propreté et sur la question du jet par les fenêtres, qui attire les pigeons, rats et chats errants.

- Concernant la fermeture du square, la question sera forcément soulevée lors des ateliers de concertation à venir. Anthony Daguet invite les habitants à donner leur avis sur cette question, et à participer à la décision finale à laquelle il faudra se tenir.
- Quant à la question de la présence de nuisibles dans le square due au nourrissage des pigeons, il s'agit d'un conflit d'usages aux origines culturelles profondes qui nécessite une grande sensibilisation, notamment via des campagnes d'affichage adaptées, déjà mises en place dans les squares de la ville.

Une habitante parent d'élève signale que la situation est alarmante dans la cour de l'école maternelle Dolto qui jouxte le square et dans laquelle des objets dangereux sont régulièrement retrouvés. De plus, les grilles ne sont pas assez hautes, ce qui facilite les intrusions.

- Anthony Daguet précise que malheureusement, ce type de conflit d'usage n'est pas caractéristique de l'école maternelle Dolto mais concerne toutes les cours d'école donnant sur un espace public. Ces situations permettent de nourrir la réflexion globale lors de la création de nouveaux équipements, afin de ne pas répéter les mêmes erreurs (privilégier des cours d'école intérieures par exemple).
- Etant donné l'urgence de la situation, une étude de faisabilité sera menée dans les plus brefs délais afin de trouver une solution provisoire en attendant la requalification du square.

Enfin, par rapport au travail mené par les étudiants, des habitants s'interrogent sur la représentativité de l'échantillon interrogé. D'autres considèrent que cette étude n'a pas révélé de nouveautés, ou que la comparaison avec le square Stalingrad n'est pas pertinente.

- Marion Alexandre rappelle qu'il s'agit d'un travail d'étude dans le cadre d'un master et que les étudiants ont pris sur leur temps libre pour mener cette étude de terrain. De plus, il ne s'agit que du début de la concertation concernant la requalification du square, puisqu'une étude plus approfondie va être menée, avec des ateliers de concertation en lien avec les habitants du quartier.
- Anthony Daguet complète en précisant qu'un travail de concertation avait déjà été mené par la Ville, mais cette étude permet de problématiser de manière scientifique les problèmes du quotidien, qu'il s'agit maintenant d'approfondir grâce au regard des techniciens.
- Concernant la comparaison avec le square Stalingrad, celle-ci doit permettre de donner des indications, des inspirations pour les futurs usages du square Lucien Brun. Anthony Daguet rappelle brièvement l'historique de la requalification du square Stalingrad qui a dû aussi trancher sur des questions aussi problématiques que celle de Lucien Brun, s'agissant de sa fermeture notamment.

Pour conclure, **Anthony Daguet** précise que l'étude concertée qui va débiter en mai avec les habitants et des spécialistes devra aboutir dans un an à la formulation de préconisations pour le réaménagement du square Lucien Brun. En parallèle, des actions de sensibilisation devront être menées, notamment via du porte à porte. Si des solutions doivent être trouvées assez rapidement, il faut avoir en tête que la requalification totale du square ne se fera peut-être pas avant une dizaine d'années, à l'instar du square Stalingrad, dont les travaux avaient été organisés en différentes tranches.

Le conseil de quartier s'étant beaucoup attardé sur le premier point à l'ordre du jour qui a soulevé beaucoup de questionnements et d'échanges, le second point initialement prévu a été reporté à une date ultérieure.